

Monsieur le Premier Ministre, cher Jean-Marc

Monsieur le maire de Nantes

Dominique Pierrelée, chancelier de l'Académie littéraire de Bretagne et des Pays de la Loire m' a chargée de dire quelques mots , car il n'a pas eu la joie de connaître les trois membres de notre compagnie qui sont célébrés aujourd'hui, ce qui ne me rajeunit pas ! Mon temps de parole sera partagé avec Jean-Louis Liters qui réunit trois casquettes : Académie, Comité de l'histoire du Lycée Clemenceau et Amis de la Bibliothèque municipale de Nantes.

Vous voudrez bien transmettre, Monsieur le premier adjoint, à Madame la maire de Nantes et au Conseil municipal tous nos remerciements , pour avoir voté en Juin 2019 la création de la place Hélène Cadou et des allées Yves Cosson et Michel Chaillou. Notre reconnaissance va en premier lieu à Jean-Marc Ayrault et à Yannick Guin qui ont été tout au long de ces années des fidèles soutiens, étant eux-mêmes des amis personnels des trois écrivains . En 2016 , Les Amis de la bibliothèque Municipale de Nantes, le Club du suspense, la Société académique , le Comité de l'histoire du Lycée Clemenceau et l'Académie ont demandé officiellement à la ville de Nantes d'inscrire dans l'espace urbain les noms d'Yves Cosson (décédé en 2012 et de Michel Chaillou décédé en 2013). Cela semblait difficile, car la municipalité avait choisi de privilégier des femmes, ce qui n'est pas incompatible avec les hommes...Sur ce point, l'Académie avait précédé de loin l' Académie française en élisant Odette Du Puigaudeau en 1955 et Luce Courville en 1960. La première a depuis sa rue , et l'autre a donné son nom à une bibliothèque de quartier.

Aussi, après des années d'attente, la situation a pu se débloquent, en joignant le nom Hélène Cadou, (qui a quitté ce monde en 2014 ) aux deux autres. C'est un magnifique choix car Hélène Cadou , toujours associé à René, son mari, est célébrée enfin pour elle-même , en tant que poète.

Rappelons qu'Hélène Cadou est née à Mesquer ( l'école publique porte son nom) , qu'elle a fait ses études secondaires au Lycée Guist'hau et universitaires à l'Institut supérieur de lettres. Elle écrivait déjà des poèmes avant sa rencontre avec Cadou, mais elle se mit

volontairement en retrait après son mariage avec ce jeune poète . Ce n'est qu'après la mort de ce dernier en 1951, qu'Hélène alors à la BM d'Orléans écrivit ses premiers recueils ( *le Bonheur du jour, Cantates des nuits intérieures*) Lors de sa retraite , elle s'installa à Nantes ayant donné à la ville tous les manuscrits de René, les siens , toutes les archives y compris la correspondance. Elle est à l'origine du Centre René Guy Cadou, qui est devenu depuis sa mort, un des joyaux du fonds patrimonial de la Bibliothèque Municipale . Parallèlement, elle a créé à Louisfert-en-poésie la Demeure de René Guy Cadou, maison d'écrivain, où elle passait l'été.

Accueillie au sein de l'Académie par Yves Cosson, Sylvain Chiffolleau sans oublier Armel de Wismes , elle était heureuse de se retrouver dans cette ville de Nantes au milieu de ses amis , associés aux heures de joie mais aussi de peine. Je salue ses neveux et nièces, certains venus de loin, qui sont ici présents. Ce sont eux, en particulier Jean-François Jacques qui gère désormais les droits perpétuant ainsi le souvenir des deux poètes, Jean-François a organisé le premier colloque universitaire en 2022, qui a réuni pour la première fois Hélène et René Guy Cadou. Je n'oublie pas également tous ceux qui ont œuvré à Nantes et à Louisfert dans ces associations pour le rayonnement de nos deux poète. Comme j'ai peur d'en oublier, je n'en citerais aucun ... Inscrire des noms dans le patrimoine urbain, c'est créé un sentiment géographique (comme disait Michel Chaillou) mais aussi comme l'écrit si bien Julien Gracq participer à sa mutation : « la forme d'une ville change plus vite, on le sait, que le cœur d'un mortel ». ajoutant "fourmillante cité, cité pleine de rêves" . .. Mettre en valeur le patrimoine littéraire à travers des écrivains qui ont un lien avec la ville, est un choix qui honore une municipalité. C'est une transmission, qui laisse une trace visible, tout en suscitant la curiosité et la fierté des habitants. Mais surtout, on ouvre les portes de *Nantes cité d'Orphée* comme écrivait René Guy Cadou .

Avant de passer la parole à Jean-Louis Liters, je voudrais rappeler que l'Académie a l'honneur de compter 9 de ses anciens membres dans la géographie intérieure de Nantes : le commandant Georges Aubin,

Luce Courville, Émile Decré, Odette Du Puigaudeau, Jean-Pierre Kerneis, Thomas Narcejac, Bernard Roy, Max Schmitt, Alexandre Vincent, auxquels s'ajoutent aujourd'hui : Hélène Cadou, Yves Cosson et Michel Chaillou.

Nous avons sous le coude trois *anciens membres* qui pourraient aussi être honorés : Michel Ragon dont nous fêterons le centenaire en 2024 (écrivain libertaire , romancier populaire, critique d'art, historien de l'architecture ) qui a passé toute sa jeunesse à Nantes, ainsi que Paul Guimard (place Bretagne) romancier, marin, époux de Benoîte Groult , puis conseiller de François Mitterrand. Et comme il faut une femme : Victoire Durand-Gasselin- Friésé, première femme architecte à Nantes ( une des premières en France) elle est l'auteur du Temple protestant et de l'École dite du Chêne d'Aron.

Je vous remercie et je passe la parole à Jean-Louis Liters